

Evaluation rapide dans la chefferie de LWINDI & dans le groupement de BALOBOLA– Territoire de MWENGA


Impact géographique

Territoire de MWENGA: Chefferie de LWINDI/ KASIKA (12 villages) & Groupement de BALOBOLA (7 villages)



 Profil Géographique


Epicentre: Affrontements armés entre FARDC et les groupes RM dans le territoire de Walungu, groupement de Mulamba, localités: Busolo, Kamilanga, Kabogoza ,Lukingi, Busolo, Ibunza, Kabogolza, Kibondo, Lukigipepwa, Kamilanga, Lukigikasase, Mugoma.


 Nombre de villages plus affectés: **12**

 Rural/ urbain: **Rural**


 Profil population affectée

 6,380 ménages affectés dont 853 IDPs


 **38,281** personnes affectées


 **841** ménages, soit **5,044** personnes ont besoin d'assistance humanitaire.

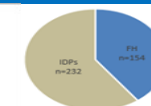
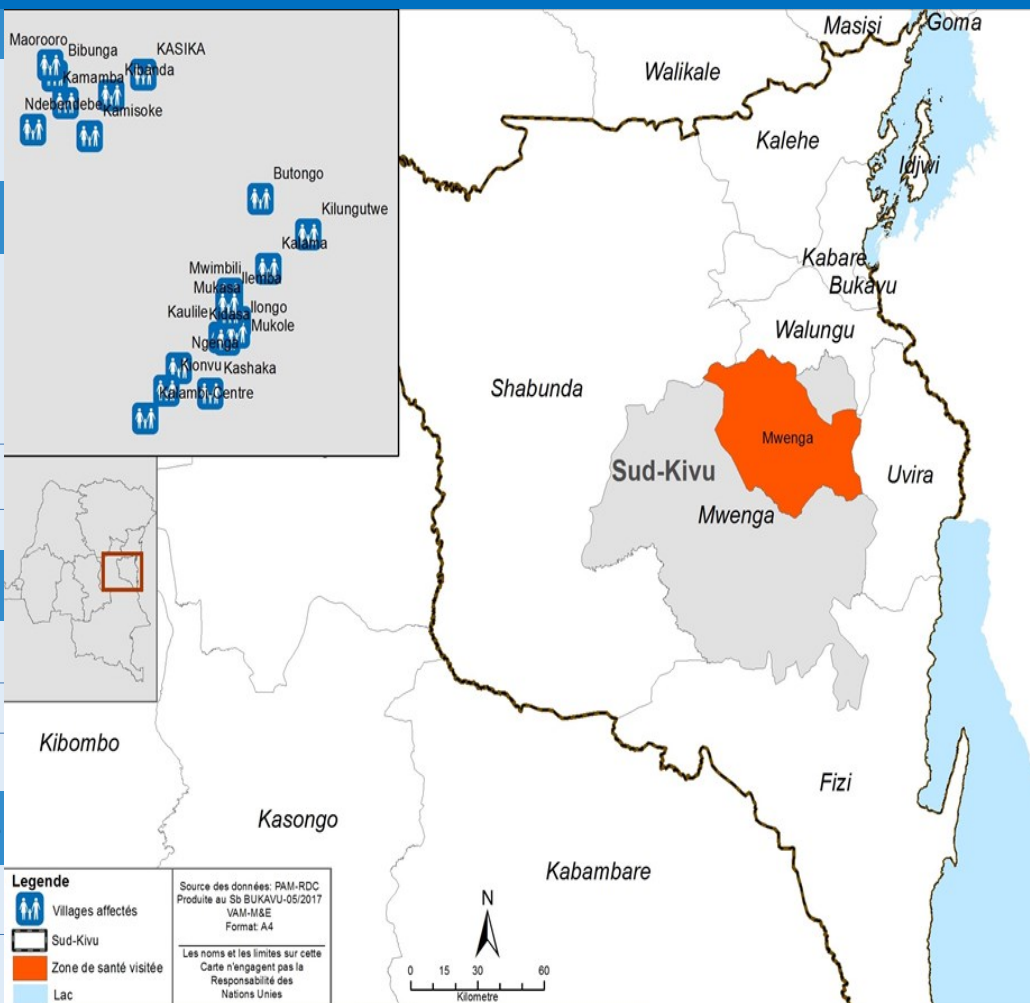

 Profil des moyens d'existence

 Vivrière dominée par le **manioc, riz, haricot, maïs & arachides.**

 **En faible proportion:** porc, chèvre, volaille, cobaye

 Travail journalier: **Cout moyen journalier revient à 1,000 Franc congolais**

 Déplacement/ migration: **Déplacement**



Statut de ménages enquêtés:
IDPs: 232 ménages, soit 60%
Ménages hôtes: 154, soit 40%

Assistance alimentaire et en AME « immédiate » : **601 ménages IDPs** contre **240 familles d'accueils**. En tenant compte des habitudes alimentaires du milieu, nous recommandons, pour l'assistance alimentaire, la composition du panier comme suit: Haricot, Céréale/Manioc farine, Huile et Sel **pour une durée de trois mois en faveur de 5,044 personnes.**

Besoin en intrants nutritionnels au niveau de la zone d'accueil; médicaments en rupture dans la plupart de centres visités;

Envisager une évaluation nutritionnelle au niveau de cette zone d'accueil pour confirmer des cas de la malnutrition trouvés pendant la période de l'enquête, soit 9,8% de MAG pour les enfants de moins de 5ans (6-59mois). Noter que les femmes enceintes et allaitantes sont également touchées par la malnutrition.

Pour plus d'informations contacter:

Désiré AMOUGOU– Desire.amougou@wfp.org

Marc ZIHALIRWA– Marc.zihalirwa@wfp.org

Constant PHAMBU– Constant.phambu@wfp.org

Sud-Kivu: Territoire de MWENGA
Zone de santé de Mwenga

SITUATION GENERALE



Sécurité alimentaire et Nutrition

Consommation alimentaire : Les aliments consommés par les ménages pendant la période de l'évaluation sont composés de quatre groupes d'aliments à savoir: le céréales, protéines végétales, légumineuses et l'huile. Les analyses au niveau de ménages nous affichent plus de 4/5 ménages ayant une consommation alimentaire moins diversifiée, composée de moins de 4 groupes d'aliments (≤ 4) avec une moyenne de score de consommation alimentaire de 26; très faible. Globalement, la consommation alimentaire de ménages (IDPs/familles d'accueil/résident) est pauvre et moins riche en nutriment affichant 70.4% de ménages avec une consommation alimentaire pauvre. Les ménages des déplacés sont plus affectés avec un SCA pauvre de 70.6% contre 69.6% pour les familles d'accueil et/ou résidents. Comparée à la moyenne du territoire selon les résultats de l'EFSA conduite par le PAM et MINAGRI en février 2017, la situation est très critique, soit un SCA pauvre passé de 54 à 70.4%, soit plus de 16 points gagnés pour un espace de trois mois au cours d'une même année, soit de février en mai 2017. Au regard de ces résultats et la pénurie alimentaire que règne dans la zone visitée, une assistance humanitaire, d'urgence, auprès de ces ménages serait une solution à court terme surtout qu'aucun ménage n'aurait signalé la possession de vivres en stock pendant la période du rapport.

Indice de stratégie de survie (ISSr): En moyenne, l'indice de stratégie de survie basé sur la consommation alimentaire (ISSr) obtenu dans la zone enquêtée est de 22, supérieur à la moyenne du territoire (19) et largement supérieur pour la province du Sud-Kivu (17) selon les résultats de l'EFSA-2017. Cependant, la situation est plus critique aux ménages de déplacés par rapport aux résidents avec trois points d'écart, soit 24 à 21 respectivement pour les ménages de déplacés et les résidents.

Source des aliments consommés: Le champ/propres productions (familles d'accueil), le don/fraternité sont signalés y compris les travaux journaliers.

Nutrition : Près de 1/10 enfant de 6-59 mois est malnutri selon les résultats de screening nutritionnel organisé dans la zone d'accueil affichant 9.8% de taux de malnutrition aigue globale (MAG). En outre, les données recueillies sur terrain montrent que les femmes enceintes et allaitantes sont aussi touchées par la malnutrition.



Marchés et Transferts monétaires

Marchés: La zone visitée compte 4 marchés (Kigondi, Kalambi Centre, Kidasa et Kilungutwe), cependant, la perturbation climatique citée pendant les discussions (focus groups) organisées dans les différents villages visités, aurait occasionné une baisse de production favorisant la hausse de prix des aliments de base.

Prix: Il ressort de différents groupes de discussions formés au niveau des villages enquêtés que les prix actuels de principaux aliments de base seraient à la hausse comparés aux prix avant la crise. Pendant la période de l'enquête, une UML (Kopo) de la farine de maïs et de riz est passé de 600 à 1,000fc pour les deux produits, de 250 à 500fc pour un verre du sel iodé et de 500 à 1,000fc pour une UML (Kiasi) de 72cl de l'huile de palme.

Dépenses alimentaires: Les dépenses pour acheter la nourriture au niveau de ménages dépassent la moitié du revenu total. Plus de 4/5 ménages affectent 50% ou plus de leur revenu total à l'achat de la nourriture. Cette proportion est calculée sur base des achats directs et ceux estimés en quantité consommée mais non-achetée (propres champs/don et/ou charité/travail contre produit agricole). 86% des ménages IDPs et résidents versent plus au moins 50% de leur revenu global aux achats de denrées alimentaires.



Profil des moyens d'existence

Principaux moyens d'existence: La plupart des ménages vivent de l'agriculture de subsistance. Pour les ménages déplacés, en plus de l'aide et de la charité dans la zone d'accueil, les travaux journaliers contribuent à leur survie. La rémunération moyenne revient à 1,500fc pour une journée de travail.

Agriculture: Principalement les différents villages visités, les ménages pratiquent une agriculture de subsistance basée sur la culture de manioc, riz, maïs, haricot et les arachides. Une partie de semences actuellement utilisées seraient achetées et d'autres le stock des précédentes récoltes des ménages. Cependant, l'insécurité physique qui règne dans la zone, ne facilite guère l'accès des ménages à leurs champs plus éloignés de leur village pour les cultures de grandes superficies. A cela s'ajoute, les perturbations climatiques, les déplacements récurrents des populations et la qualité médiocre des semences agricoles démotivant d'avantage ces ménages. Il ressort de nos différents groupes de discussions organisés pendant la période de l'enquête, que suite à la pression exercée par la présence des déplacés, la récolte se fait prématurément pour répondre aux besoins alimentaires de ménages.

Elevage: Présentement au niveau de la plupart de ménages, l'élevage (porc, chèvre, volaille, cobaye) est cité mais à faible proportion car un grand nombre de bétails a été décimé par les pillages répétés.

Pêche: La problématique liée à l'inadéquation de matériels pour la pratique de cette activité dans la zone visitée affaiblit l'activité. La pisciculture est également citée dans la zone.



Résilience des communautés

Résilience: En plus de 5 stratégies de survie standard basées sur la consommation alimentaire (Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés, Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis/des voisins ou des parents/ famille, Réduire plus que d'habitude la quantité des repas, Réduire plus que d'habitude la consommation des adultes au profit des petits enfants et Réduire plus que d'habitude le nombre de repas journaliers), les résultats de nos analyses montrent que la plupart de ménages, que ce soit pour les déplacés ou les résidents, ont fait recours aux stratégies d'épuisement des stocks; 49% de ménages (IDPs/Résidents) font recours aux stratégies d'urgence suivi de 41% de crise et 3% de stress. La situation de déplacés reste plus alarmante par rapport aux ménages hôtes avec plus d'un ménage sur deux recourant aux stratégies d'urgence (emprunter, mendier, pratiquer les activités illégales et vendre de terrain/parcelle) pour répondre à ses besoins primaires comme acheter la nourriture, aussi les achats de médicaments.

Accès à la terre: L'accès à la terre ne pose aucun problème que ce soit pour les ménages déplacés que pour les autochtones, cependant, l'accès aux intrants agricoles reste un souci majeur pouvant faciliter l'activité dans la zone.

Accès aux intrants agricoles: Les ménages n'ont pas accès aux semences de qualité. Les intrants disponibles au niveau des ménages ne leur permettent guère de pratiquer aisément leur activité agricole. Aucune ONG n'est signalée dans la zone pour accompagnement et/ou renforcement des ménages aux intrants agricoles et la plupart de semences présentement utilisées sont achetées sur le marché en plus de stock de la récolte précédente.

Interventions en cours: Aucune intervention en cours dans la chefferie de Lwindi et dans le groupement de Balobola qui regorgent toutes ces familles de déplacés.